

BUREAUX :
 ROUBAIX - 62, 71, Grande-Rue, Tél. 221.22.
 TOURCOING - 22, rue Cournot, Tél. 62.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 220.21.
 PARIS - 20, boulevard Voltaire, Tél. 21.70.
 MOULOUZIEUX - 100, rue de la Station, Tél. 2.04.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Bobois
 Alfred Bobois
 Madame Alfred Bobois

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

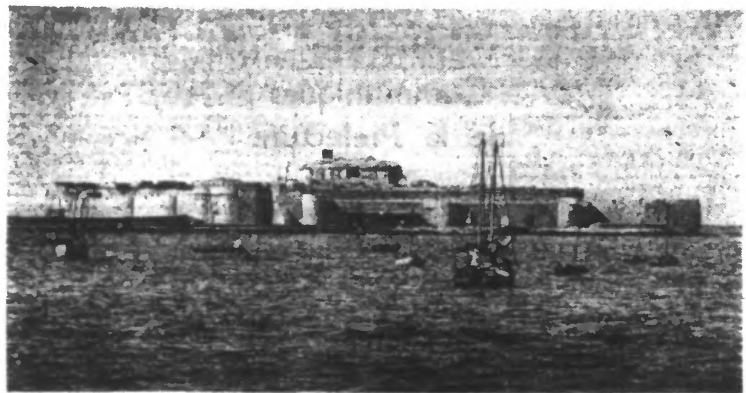
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	60 fr.
6 mois	120 fr.
1 an	240 fr.
Autres départements et étrangers :	
3 mois	80 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	320 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

Le sort de l'escadre d'Alexandrie

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS repousse les propositions de Washington

Il s'en tient strictement aux stipulations de la convention d'armistice



Le fort Kait Bey à Alexandrie

(Ph. Archives.)

Paris, 16 juillet. — M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a reçu jeudi après-midi, à 17 heures, à l'Hôtel Matignon, les représentants de la presse française et étrangère et leur a communiqué la déclaration suivante :

Le 26 juin dernier, le gouvernement français, en raison de l'offensive déclenchée par le maréchal Rommel et de l'entrée en territoire égyptien des forces germano-italiennes, s'est préoccupé du sort de notre escadre qui se trouvait à Alexandrie.

Des instructions furent adressées par l'Amirauté française à l'amiral Godefroy, commandant en chef de cette flotte. Cette escadre devait s'efforcer, dans le cas où les forces britanniques évacueraient Alexandrie, de rallier un port français. Si nos navires se trouvaient dans l'impossibilité de quitter le port, ils devaient demeurer à Alexandrie sous le pavillon national. En aucun cas, ils ne devaient suivre les forces britanniques dans leur retraite.

L'amiral Godefroy avait mission de ne jamais laisser tomber ces bâtiments en des mains étrangères. Ces instructions, rigoureusement conformes aux clauses de l'armistice, furent communiquées, aux commissions de Wiesbaden et de Turin.

Un premier aide-mémoire est adressé à Washington

Le 1^{er} juillet, le chef du gouvernement, au cours d'un entretien avec le chef d'affaires des Etats-Unis, lui remit un aide-mémoire aux termes duquel le gouvernement français, après avoir spécifié qu'il désirait par tous les moyens assurer l'escadre retenue à Alexandrie, exposait ceci :

« Si les forces britanniques doi-

vent évacuer Alexandrie, le gouvernement français n'acceptera pas que nos bateaux soient molestés par ces forces avant leur départ. Ils se défendent dans ce cas par tous les moyens dont ils disposent. L'amiral Godefroy, chef de l'escadre, a reçu l'ordre de refuser de suivre les Anglais dans leur retraite. Si un nouvel attentat comme celui de Mers-el-Kébir devait se produire, les conséquences en seraient graves.

« Le gouvernement français affirme de nouveau que tous les bâtiments de guerre français ne peuvent que rester français, ce qui, d'ailleurs, est conforme aux conventions d'armistice. Dans les circonstances actuelles, le gouvernement français envisagerait volontiers que nos bateaux puissent regagner librement le port français le plus proche ».

« L'Allemagne et l'Italie respectent les conditions d'armistice »

Le 2 juillet, le commandant suprême allemand et le gouvernement italien promettaient que les instructions données à l'amiral Godefroy étaient conformes à la convention d'armistice et prenaient, en conséquence, l'engagement d'y conformer eux-mêmes leur attitude.

Le même jour, le gouvernement des Etats-Unis était informé de ces réponses par la communication française suivante :

« 1. Le commandement suprême allemand reconnaît que les instructions données aux forces maritimes françaises d'Alexandrie sont conformes à la convention d'armistice. Il donne en même temps l'assurance qu'il agit en conformité avec l'article 8 de cette convention à l'égard de tous bâtiments de guerre français qui viendraient à être trouvés à

En Egypte, une violente attaque anglaise dans le secteur d'El Alamein est repoussée

Douze cents prisonniers

ROME, 16 JUILLET. — Le grand quartier général des forces armées communique ce qui suit :

Dans le secteur central du front égyptien, l'ennemi a violemment attaqué nos positions. Tous les assauts ont été cependant partout repoussés et nous avons immédiatement déclenché des contre-attaques. Nous avons fait plus de 1200 prisonniers et détruit un nombre imposant de chars blindés. L'aviation a, au moyen d'importantes formations, participé aux combats acharnés et a attaqué les forces ennemies assaillantes ainsi que l'aviation de l'adversaire. Les chasseurs appartenant à la quatrième escadre d'assaut ont abattu quatre avions. De ce fait, cette escadre a remporté sa 122^e victoire aérienne depuis le début des opérations actuelles en Afrique du Nord. En outre, des avions allemands ont infligé des pertes à la R.A.F. en abattant un « Curtiss » et un « Spitfire ».

Des avions anglais ont bombardé Benghazi, endommageant quelques maisons et tuant ou blessant environ dix Arabes.

La D.C.A. a détruit un appareil anglais. L'aéroport de Merscha a de nouveau été bombardé par des formations italiennes et allemandes. Ses installations ont été touchées à diverses reprises. Un de nos appareils ayant participé aux opérations de la journée n'a pas regagné sa base. En Méditerranée, des avions de combat italiens et allemands ont attaqué un croiseur anglais et l'ont endommagé.



Des membres de la Fédération nationale des plus grands invalides des deux guerres ont revivifié, le 14 juillet, le flamme sur le tombeau du Soldat Inconnu.

La poursuite des Bolchevistes continue sans répit entre le Don et le Donetz

LEURS PERTES ET LE BUTIN CAPTURÉ N'ONT PU ÊTRE DÉNOMBRES

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 16 JUILLET. — Le haut commandement de l'armée allemande communique ce qui suit :

Dans le secteur méridional du front de l'Est, les combats de poursuite continuent sans répit. Des groupes encerclés et isolés de l'ennemi ont vainement tenté de percer en direction est. A l'heure actuelle, on ne peut encore se faire une idée des pertes de l'adversaire et du butin capturé.

D'importantes formations de l'aviation ont attaqué les voies de communication à l'arrière du front soviétique et ont dispersé de nombreuses colonnes. Des avions de combat ont bombardé Rostov ainsi que plusieurs ports sur la côte du Caucase. Plusieurs grands incendies ont éclaté dans les installations militaires importantes de la ville de Rostov. Un cargo a été coulé par des coups directs. L'ennemi a poursuivi ses puissantes attaques au moyen de chars blindés contre la tête de pont de Voronej. En collaboration avec l'aviation, toutes les attaques ennemies ont été repoussées au cours de violents combats qui ont causé des pertes sanglantes à l'ennemi.

Sur le reste du front, seulement de faibles combats d'importance locale. Dans le golfe de Finlande, des unités de la marine de guerre allemande ont coulé deux sous-marins.

En Egypte, des attaques exécutées par l'ennemi avec de puissantes forces dans le secteur central des positions d'El-Alamein, ont été repoussées. Au cours des combats optimaux, 1200 prisonniers ont été faits et un grand nombre de chars de combat et de véhicules automobiles détruits à la suite d'une contre-attaque.

En Méditerranée occidentale, un croiseur britannique a été attaqué et endommagé de plein fouet au moyen de bombes d'avions de combat allemands.

Lors d'incursions de chasseurs britanniques au-dessus des régions occidentales occupées, on a réussi à abattre, au cours de la journée d'hier, six appareils ennemis.

LES SUGGÈS ALLEMANDS suscitent à Londres et à Washington de véritables cris d'alarme

Berlin, 16 juillet. — Les cris d'alarme poussés à Londres et à Washington, suite l'annonce de nos succès dans le secteur d'El Alamein, ont suscité de véritables cris d'alarme.

« En résumé, conclut Hart, et en attendant que l'on ait pu constater la situation d'hiver et du printemps on lance lamentablement échoué, on doit convenir que l'Allemagne effectue son offensive avec les meilleures perspectives. »

« Le Voelkischer Beobachter » met enfin en relief cette déclaration de M. Knox, ministre de la marine des Etats-Unis : « Il n'y aura pas de bataille si l'on ne peut conjurer le danger sous-marin. »

« Le peuple allemand », écrit ce journal, « suit l'avance de nos armées et de leurs alliés, surtout les Hongrois, avec le sens réaliste qui lui a permis de ne jamais sous-estimer la force de l'ennemi. »

Il cite alors quelques opinions anglaises et américaines qui montrent combien impressionnés sont pour l'Angleterre et les Etats-Unis, les succès remportés par les Allemands en Russie.

« Le Washington Post » estime qu'une défaite totale menace les armées de Timonchenko.

L'« United Press » mandate de Moscou qu'il y a péril en la demeure pour les Soviétiques.

« Le commentateur de la radio britannique, Tobias Hall, déclare que la situation des Soviétiques est plus critique que jamais, car ils ne disposent plus que d'une bande étroite de terrain pour la manœuvre. »

« Le Times » écrit que les Soviétiques traversent les jours les plus sombres depuis octobre 1941.

Le « Voelkischer Beobachter », après avoir souligné les nombreuses discussions soulevées en Angleterre et en Amérique par le problème de la production, cite une phrase du « Daily Herald » :

« Si la production est la clé de la victoire, la navigation est le seul facteur qui puisse la manœuvrer. »

Le chroniqueur militaire Laddie Hart constate dans le « Daily Mail » du 15 juillet qu'au cours de l'hiver dernier les Soviétiques n'ont pas réussi à enfoncer les puissants piliers du front oriental allemand.

Par contre, ajoute-t-il, les Allemands disposent d'excellentes voies de communication. Du fait que maintenant la plus importante route ferroviaire des Soviétiques a été coupée, les Bolchevistes ont subi un coup désastreux. Si l'on compare les forces, on se rend compte que les forces des Soviétiques sont peut-être d'une certaine supériorité numérique, mais que les Allemands peuvent lui opposer un matériel meilleur, ainsi que, en général, une beaucoup plus grande habileté dans la façon de conduire les opérations. De même, leur approvisionnement est beaucoup meilleur. »

La France proteste contre la reconnaissance du comité gauliste par Washington

Vichy, 16 juillet. — M. Marion, secrétaire d'Etat, a déclaré jeudi à midi, à l'occasion de la réception de la presse allemande, que le gouvernement français avait remis, le 13 juillet, une note de protestation au gouvernement américain contre la décision de M. Roosevelt de nommer deux experts militaires américains comme représentants des Etats-Unis auprès du « Comité national » de Gaule.

Dans cette note de protestation, il est dit que les Etats-Unis entretiennent toujours des relations diplomatiques normales avec la France et qu'il est par conséquent intolérable que le gouvernement américain entretienne simultanément des relations avec les rebelles gaullistes.

Les arguments par lesquels M. Roosevelt a motivé sa décision, a déclaré M. Marion, ont été caractérisés dans la note de protestation de M. Laval comme un prétexte de nature à porter atteinte à la souveraineté des possessions françaises. M. Laval a déclaré dans sa note de protestation que la défense du territoire français incombait exclusivement au gouvernement français.

Le second anniversaire DE LA Légion des combattants sera célébré à Gergovie

berceau de l'unité française

Vichy, 16 juillet. — Dans un mois, la Légion française des combattants célébrera son second anniversaire. L'an passé, de grandes manifestations avaient marqué l'événement. Dans un décor superbe, sous le drapeau de l'unité française, 30.000 légionnaires prêtèrent serment devant le Maréchal, espérant que 30.000 courriers, sur les routes de France et de l'étranger, portaient le repas du prisonnier, qui devait rapporter 12 millions de francs.

Les cérémonies de cette année ne seront pas moins grandioses : elles se dérouleront du 23 au 30 août.

Environ 1.800.000 légionnaires y participeront. Elles s'achèveront par une manifestation d'une ampleur exceptionnelle dont le cadre sera Gergovie, le berceau de l'unité française. Là, il y a deux mille ans, se réunissaient, autour de Vercingétorix, les tribus de la Gaule ; là encore, le 30 août, se manifesteront la volonté de la France de rester « une » autour de son chef, le Maréchal.

QUATRE AVIONS ANGLAIS SONT ABATTUS près des côtes du Nord

Berlin, 16 juillet. — Quelques avions de chasse ennemis ont survolé hier les côtes du Nord de la France. Avant d'avoir pu atteindre leurs objectifs, ils ont été dispersés par la D.C.A. et les chasseurs allemands. Quatre appareils britanniques ont été abattus.

L'agitation antibritannique en Syrie

Frontière syrienne, 16 juillet. — On apprend que la révolte de certaines tribus en Syrie a obligé les autorités britanniques à multiplier leurs garnisons et à envoyer des unités d'infanterie dans les endroits névralgiques.

Les lignes de communications britanniques entre l'Irak et la Syrie, qui sont plus spécialement exposées aux actes de sabotage, font l'objet de mesures de surveillance particulière.

L'insurrection en Syrie démentement kurdes venus de l'Irak et de l'Iran provoque une grande inquiétude parmi les Britanniques.

M. Raymond Lachal qui vient d'être nommé directeur général de la Légion des combattants.

(Ph. Siphos.)

Allons au devant de la vie!

« Allons au devant de la vie ! », chantait en chœur la belle jeunesse populaire, que les congés payés avaient lancée sur les routes de France, en 1936, à pied, à bicyclette ou à tandem.

Un espoir envahit l'animaire. Elle croyait en un monde nouveau, plus juste, plus heureux. Elle se sentait confiante en un avenir fait de paix et de fraternité universelle. Elle nourrissait un idéal. Elle était révolutionnaire !

Elle s'est trompée, me diriez-vous ?

Non, la jeunesse ne se trompe jamais quand elle s'enflamme pour une cause qu'elle juge belle et digne de mériter le don total d'elle-même. En vérité, elle a été le jouet de politiciens incapables et obtus qui l'ont bernée ou qui se fourvoyaient. Mais en répondant à leur appel, elle n'a fait que suivre la voie naturelle que lui traçait un sang généreux.

Comment je vous plains si, lorsque vous avez vingt ans, vous n'avez pas vibré comme elle pour un objet qui vous paraît peut-être aujourd'hui futiles et secondaire, mais qui vous semblait être alors la raison même de l'existence, si vous possédez déjà, en présence des événements, l'apathie ou le scepticisme de l'âge mûr ! Si telle fut votre jeunesse, vous n'avez jamais vécu.

Les jeunes d'aujourd'hui en dépit de la propagande officielle et des belles affiches qui couvrent les murs, possèdent-ils aussi un idéal ? Sont-ils prêts à tout sacrifier, même leur vie, pour une noble cause ? Ils donnent les qualités de leur âge : la pénétration, la confiance, l'esprit d'entreprise, le sens et le goût de l'aventure, le culte de l'héroïsme.

Ils sauraient pourtant encore être généreux, si l'on cherchait à

percer leur cuirasse orgueilleuse, faite de gouaille et de doute ! Et ils sont aussi trop Français pour méconnaître le goût de la lutte et de l'héroïque sacrifice !

Mais ils se sentent profondément déçus et désarmés. Ceux qui en ont pris la charge, bien qu'animés de doute d'excellentes intentions, n'ont pas trouvé les mots simples et directs qu'il fallait dire pour éveiller leur enthousiasme.

A l'heure où, pour se relever, la France a besoin de toute son énergie, ses enfants végètent au jour le jour, portent sur toutes choses un regard flet, et bornent leurs ambitions à la perspective d'une place modeste et mal payée dans l'Administration.

Jamais les poètes fonctionnaires n'ont été plus nombreux et faméaux. Pourtant, les candidatures n'ont été si abondantes.

Pour allumer dans tous ces rituels la lueur qui les transforme, il faut donner à notre jeunesse une participation dans l'œuvre de reconstruction de la société de demain, il faut susciter en elle l'esprit d'équipe, il faut lui ouvrir des horizons !

L'heure fut-elle jamais plus favorable ? Et les hommes de la révolution nationale ont-ils donc moins d'ardeur que les politiciens dont ils ont pris la place ?

Dans une France vaincue qui secoue trop lentement sa torpeur, dans une Europe nouvelle où tout se réorganise, les nobles tâches, les grands idéaux ne manquent pas, capables d'animer la génération qui monte.

Le cœur des chaussettes de M. Charles Trénet, le cours de la laine sur le marché noir et les orientations sentimentales de telle ou telle artiste de cinéma ne constituent pas les seuls problèmes dignes d'intérêt de l'heure présente !.

ROLAND TULLIEZ.

A L'EXPOSITION « LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE »

Les résultats de la lutte des Sans-Dieu contre la religion s'inscrivent en lettres de sang

« La religion, c'est l'opium du peuple », a proclamé Karl Marx. Mais il ne se doutait pas que, dans le pays de ses rêves, à la vraie religion abolie en succédant une autre : celle de Lénine, dont le tombeau raille les fidèles comme un nouveau Mequie.

Se féliciter du « bon » travail des « Sans-Dieu », association dont il est inutile de décrire le programme, le non disant sans la chose, Staline écrivait :

« La lutte contre la religion continue dans notre pays, où triomphe le socialisme (1) ; cette lutte sera désormais menée d'un train encore plus rapide, sur un rythme jamais approché... jusqu'à la liquidation finale. »

Pour mériter l'éloge de Staline, les « Sans-Dieu » avaient donc mené l'affaire rondement.

Pour bannir d'U.R.S.S. le non-Dieu de Dieu, survivant du Moyen Age et instrument d'esclavage contre les classes laborieuses, il ne faut pas combattre l'Eglise avec des armes catant de l'âge de l'artaban, il faut combattre les vénérables de la religion avec des armes purement idéologiques : l'école, la presse, la propagande.

Avec une vue aussi précisée du problème à résoudre, les « Sans-Dieu » devaient aboutir à certains résultats.

En 1926, l'Union des « Sans-Dieu » comptait 250.000 membres ; en 1930, elle en comptait 600.000 ; et en 1933, 7 millions.

Annuaire, d'ailleurs, torturé et emprouvé, les progrès n'ont pas été oubliés. Sur 51.000 prières quotidiennes, il en restait en 1939



« Seuls les rabbins ont été épargnés »